



Les îles de Loire

Où s'en vont les îles de Loire
Au bout de leur dévalaison
Où s'en vont les îles de Loire
Quand elles retrouvent la raison.

Elles s'en vont dire aux mariniers
La Loire n'est pas fleuve facile
Elle s'en vont dire aux députés
La Loire n'est pas fleuve docile.
Acagnardées contre les ponts
Elles se nourrissent à leurs culées
Pelotonnées sous les pontons
Elles changent aux premières gelées.

Où s'en vont les îles de Loire
Au bout de leur dévalaison
Où s'en vont les îles de Loire
Marchandes des quatre saisons.

Elles rétrécissent en fins cordeaux
Quand la Loire fait ses caprices
Elles s'en vont au fond des eaux
Dès que le fleuve est précipice
Elles absorbent les rivages
En culs-de-grèves à fleur d'eau
Elles se prennent pour un naufrage
Avec leurs faux airs de bateaux.

Où s'en vont les îles de Loire
Au bout de leur dévalaison
Où s'en vont les îles de Loire
Avec leur soif de goémon.

Elles appareillent pour la Bretagne
Au fil des boires et des rios
Elles vont en pays de cocagne
Pas une ne fera défaut
Et c'est la grande de Chalonnnes
Qui tient la piautre à pleines mains
Et celle de la Charité
Qui voit venir Nantes de loin.

Où s'en vont les îles de Loire
Au bout de leur dévalaison
Où s'en vont les îles de Loire
Qui nous appellent à pleins poumons.

Elles vont remplir l'Atlantique
Avec des restes de montagne
Elles vont peupler les Amériques
De quelques châteaux en Espagne
Mais moi je sais leur destinée
Quand elles nous changent le fleuve
C'est de mourir et d'être nées
Les mariniers font ce qu'ils peuvent.

Où s'en vont les îles de Loire
Au bout de leur dévalaison
Où s'en vont les îles de Loire
Moi je vous dis qu'elles ont raison.

Jean Pierre SIMON